



**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

en famille dès 4 ans

L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN

18 MAI > 4 JUIN

et pour les plus grands

VORTEX

20 MAI > 4 JUIN

Compagnie Non Nova
Phia Ménard

MÉTRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL
NOUVEAU-THEATRE-MONTREUIL.COM
01 48 70 48 90



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MC
Montreuil.fr

VORTEX

Phia Ménard / Compagnie Non Nova

Comment se transforme-t-on pour évoluer ? Phia Ménard répond à cette question dans un corps-à-corps fantastique avec l'air et la matière. Un spectacle sans un mot qui nous saisit et parle à notre épiderme.

À partir de ses recherches sur l'élément aérien, la performeuse Phia Ménard a conçu deux « pièces du vent ». *L'après-midi d'un foehn* qui s'adresse aux spectateurs de tous âges, et *Vortex*, pour les adultes (et les ados) sont présentées en parallèle.

Chacun est une entrée dans l'univers de cette artiste qui manipule la matière pour raconter l'indicible. Leur point de départ est similaire : nous sommes assis sur des gradins circulaires, tout proche d'une petite piste entourée de ventilateurs. Au centre, un tourbillon invisible. Là, va se jouer le drame sans parole d'un être en pleine mutation – c'est ce que raconte *Vortex*. Grâce à un être mystérieusement camouflé, le visage caché par des bandelettes et des lunettes noires, des formes vont s'élever dans les airs et s'animer, comme on l'a rarement vu.

Le personnage va progressivement se dévoiler, et se dépouiller des membranes

successives qui le recouvrent, comme un serpent laisse derrière lui une exuvie. Avec la nuance et la délicatesse nécessaire, Phia Ménard interroge ce qu'est l'identité et caresse la vulnérabilité à vif sous notre carapace.

Entre le théâtre de matières animées, le cirque et la danse, *Vortex* est à la fois sensationnel et intimiste. L'exploration des matières instables et éphémères est la spécialité de Phia Ménard, au départ jongleuse. Dans *PPP*, elle jongle avec de la glace. Dans *Belle d'Hier*, elle tire partie de la vapeur et de l'eau. Avec elle, la confrontation directe avec les éléments physiques rend étonnamment tangible les rapports de l'être au monde et à soi.

ven 20 mai

rencontre avec l'artiste à l'issue de la représentation

L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN

Phia Ménard / Compagnie Non Nova

Des marionnettes volantes animées par des courants d'airs s'envolent et nous emmènent dans un monde féerique. Simplement enchanteur.

Dans le même espace circulaire que *Vortex*, l'autre pièce de son diptyque, Phia Ménard offre un spectacle lumineux et d'une beauté à couper le souffle. On a rarement vu ballet chorégraphique aussi aérien, éthéré et gracieux que celui-ci. Et pour cause, les danseurs sont des créatures translucides qui évoluent au gré d'une tornade invisible, créée à partir de ventilateurs.

Une quarantaine de personnages multicolores s'élèvent à la verticale, aussi légers que des bulles, aussi délicats que des ballerines, aussi vifs que des feux follets. Elles défient la pesanteur, tournoient, voltigent, retombent en cascade. Ces banals sacs plastiques découpés offrent une chorégraphie éblouissante, incroyablement précise et complexe. Sans un mot, des drames minuscules se nouent : la révélation d'une danseuse étoile, le déploiement d'un

grand corps de ballet, un combat contre un monstre, la relation ambiguë entre le maître et ses créatures... Le poème visuel est magnifié par les musiques subtiles et grandioses de Debussy, dont le célèbre *Prélude à l'après-midi d'un faune* mais aussi *Dialogue du vent et de la mer* et *Nocturne*.

Ce spectacle jeune public créé en même temps que *Vortex* n'a rien d'une version édulcorée du premier. À partir d'un même principe, la manipulation aérienne de la matière, l'artiste a écrit un autre récit. À l'image du foehn, ce vent des Alpes qui bouleverse brusquement les températures, le tourbillon aérien transforme l'atmosphère et change le trivial en rêve. Il ne faut pas manquer ce petit bijou de « théâtre du merveilleux », qu'on y aille en famille, ou pas.

ENTRETIEN

Dans *Vortex*, il y a ce double jeu : je joue du vent qui lui-même se joue de moi. Je joue à la guerre avec lui, mais elle advient. Il y a ce rapport trouble, ambigu entre cette matière dévorante, fascinante qu'est le vent et le désir d'en finir. *Vortex* montre une succession de mues qui opèrent dans la lutte. Une lutte à mort ? Une lutte pour la vie ? Une survie ?

Oui, il y a lutte. Mais vivre, n'est-ce pas lutter ? Chaque combat n'est-il pas une tentative de renaître ou espérer renaître ? Et si tous ces combats sont vains, ils disent une utopie, celle de croire qu'on va dompter le vent... Mais il n'y a rien d'héroïque à tenter de se défaire sans cesse. La transformation impose de passer par une série d'états qui vont du courage à la lâcheté, de la guerre à l'abandon, de l'acceptation au rejet. L'essentiel est : qu'en reste-t-il ? Que fait-on de toutes ces matières qui nous entourent, nous enserrant, nous polluent ? Tout est matière dans *Vortex*, à l'exception du personnage du début. Il est costard-cravate, caché derrière un masque blanc, archétype d'un corps social

qui rend invisible l'individu. Pour tenter d'exister, l'être devra se défaire et se défaire encore, accepter de devenir larvaire, de se vider pour muer. C'est une quête sans fin, mais j'en sors vivante !

Le vortex est un vent. Il est central dans la pièce. Au-delà du fait que c'est un élément éphémère et instable, qu'avez-vous, toi et ton équipe, appris de sa manipulation ?

Nous avons travaillé le vent de manière pragmatique, depuis trois ans, et l'avons testé lors de multiples tentatives qui tiennent plus de l'artisanat que de la recherche scientifique. Tout comme la glace, le vent est un élément instable. Le vent rend nerveux, il est froid, il nous sature vite. Il nous demande, à nous humains de nous adapter à lui, et non l'inverse. En ce sens, il nous oblige à nous déposséder, à lâcher prise notre volonté de tout contrôler. Il fait des choses, seul, et très bien... Il faut lui laisser de la place et en même temps ne pas perdre le fil du propos. Quoi qu'on fasse, il ne répond jamais de la même manière aux

mêmes perturbations qu'on lui inflige. Bien sûr, nous savons domestiquer certains de ses effets, mais à peu près, sur des formes très générales. Impossible de le faire plier de manière fine à nos désirs. Et l'on ne peut pas s'écarter, varier même de manière infime ce que l'on a décidé et a fonctionné. Il faut de la rigueur pour travailler avec lui. On pourrait jouer davantage, provoquer des effets spectaculaires, mais ce n'est pas notre propos, cela ne sert pas le sens et ne serait que complaisance. Mais, finalement, même en l'observant, en l'apprivoisant, le vent demeure un mystère et peut à chaque instant amener le spectacle là où on ne l'attend pas. Il est notre théâtre, le décor que nous nous sommes choisis, mais il est invisible...

Et puis, il y a ce plastique, omniprésent, polluant, étouffant...

Le plastique évoque les poubelles, le pétrole, la consommation, la pollution... Des entraves, toujours, mais qui se matérialisent dans des matières tellement banales, tellement

utilisées qu'on ne les voit plus. Le plastique est si présent qu'il ne peut paraître artificiel.

Le dispositif est circulaire. On peut y voir une arène, un ring, une piste ?

C'est le vortex, ce tourbillon concentrique qui nous imposait le 360°. Mais cette contrainte de départ a développé notre imaginaire. L'individu est encerclé de ventilateurs comme dans une cage aux fauves. Il n'a d'autre ressource pour avancer que de tourner, tourner jusqu'à la folie. Même les animaux enfermés deviennent fous.

Phia Ménard directrice artistique
et Jean-Luc Beaujault dramaturge
conversation avec Anne Quentin

À PROPOS DE ...

Phia Ménard

C'est en découvrant le spectacle *Extraballe* de Jérôme Thomas en 1991 que naît chez Phia Ménard le désir de se former aux arts et en particulier à la jonglerie. Elle suit des formations en danse contemporaine, en mime et en jeu d'acteur et bien sûr en jonglerie. Dès 1994, elle étudie auprès du maître Jérôme Thomas, les techniques de jonglerie et de composition, puis intègre la compagnie comme interprète pour la création *Hic Hoc*. C'est en parcourant les continents avec cette équipe qu'elle nourrit dans les rencontres son désir d'écrire et aiguisé son regard sur les formes contemporaines de l'art. Artiste, improvisatrice, elle est créatrice dans plusieurs spectacles de la compagnie jusqu'en 2003 : *Le socle*, *Le Banquet*, *Hioc*, *4*, *qu'on en finisse une bonne fois pour toutes...*

Parallèlement en 1997, elle suit les enseignements de « la pratique du danseur » et interprète deux pièces courtes des chorégraphes Hervé Diasnas et Valérie Lamielle. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée *Le Grain*. C'est avec le solo *Ascenseur*, *fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, créé en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Soutenue pour sa démarche singulière, elle est invitée comme « artiste associée » pour trois saisons à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier. Elle y développe avec son équipe et celle de la scène nationale, un travail scénique où l'image spectaculaire de la jonglerie est remise en cause au bénéfice d'une nouvelle relation avec le public.

Naissent ainsi plusieurs créations et événements : *Zapptime*, *rêve éveillé d'un zappeur*, la conférence spectacle *Jongleur pas confondre* avec le sociologue Jean-Michel Guy, *Fresque et Sketches 2nd round*, et les *Hors Pistes: Est-il vraiment sérieux de jongler?*, *Ursulines Dance Floor*, *Ursulines Mushroom Power*. En 2005 et 2007, elle développe un travail autour de la notion « d'injonglabilité » et crée deux pièces, *Zapptime#Remix* et *Doggy Bag* et deux formes cabaret, *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet *Frasques*.

C'est en 2008, que Phia Ménard dévoile sa nouvelle identité et sa volonté de changer de sexe. Son parcours artistique assume alors une nouvelle direction dans le projet *I.C.E.* pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels.

Compagnie Non Nova

Fondée en 1998 par Phia Ménard avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur. Elle regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires des artistes, techniciens, penseurs d'horizons et d'expériences divers. Ce n'est pas un collectif mais une équipe professionnelle dont la direction artistique est assurée par Phia Ménard.

Vortex

durée 50 min

interprétation **Phia Ménard**

dramaturgie **Jean-Luc Beaujault**

L'après-midi d'un foehn

durée 38 min

interprétation **Silvano Nogueira**

équipe de Vortex / L'après-midi d'un foehn

direction artistique, chorégraphie

et scénographie **Phia Ménard**

composition sonore **Ivan Roussel**

d'après l'œuvre de **Claude Debussy**

scénographie **Philippe Ragot**

assisté de **Rodolphe Thibaud** et **Samuel Danilo**

création lumière **Alice Rüest**

régie lumière en alternance **Aurore Baudouin** (du 17 au 28 mai) et **Alice Rüest** (du 29 mai au 7 juin)

diffusion de la bande sonore en alternance **Olivier**

Gicquiaud (du 17 au 27 mai puis du 29 mai au 7 juin)

et **Ivan Roussel** (du 27 au 29 mai)

création régie de plateau et du vent **Pierre Blanchet**

régie plateau et du vent **Manuel Menes**

création costumes et accessoires **Fabrice Ilia Leroy**

habillage **Yolène Guais**

photographies **Jean-Luc Beaujault**

administration, diffusion **Claire Massonnet**

chargées de production **Honorine Meunier**

et **Clarisse Mérot**

chargé de communication **Adrien Poulard**

production

coproduction et résidence La Comédie de Caen – centre dramatique national de Normandie, La brèche – centre des arts du cirque de Basse-Normandie – Cherbourg, Festival Polo Circo – Buenos Aires (avec le soutien de l'Institut Français) | **coproduction** EPCC-Le Quai, Angers et le réseau européen IMAGINE 2020 – Art et Changement Climatique, Scènes du Jura – scène conventionnée « multi-sites », La Halle aux Grains – scène nationale de Blois, Cirque Jules Verne – Pôle Régional des Arts du Cirque – Amiens, le Grand T – scène conventionnée Loire-Atlantique – Nantes, Théâtre Universitaire – Nantes, l'Arc – scène conventionnée de Rezé, Parc de la Villette – Paris et La Verrerie d'Alès en Cévennes / Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon | **résidence** Les Subsistances 2010/2011 – Lyon | **avec le soutien du** Théâtre de Thouars – scène conventionnée en collaboration avec le Service Culturel de Montreuil-Bellay, le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon et Le Fanal – scène nationale de Saint-Nazaire

La Compagnie Non Nova est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique et la Ville de Nantes. Elle reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas. La Compagnie Non Nova est artiste associée à l'Espace Malraux – scène nationale de Chambéry et de la Savoie, au Théâtre Nouvelle Génération – centre dramatique national de Lyon, et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

BIENTÔT AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

LE TERRAIN DES NÉGOCIATIONS

GONGLE

Au moment où l'Euro 2016 donne son coup d'envoi, le Nouveau théâtre de Montreuil propose un autre regard sur le foot, le temps de deux week-ends.

10 > 27 juin

intérieur & extérieur

entrée libre sur réservation

[au programme :](#)

> DIFFUSION DES MATCHS

10 > 27 juin

salle Jean-Pierre Vernant

> COMMENTAIRES DE MATCH

Sur certains matchs diffusés, les commentateurs officiels cèderont le micro aux amateurs et spécialistes en tout genre.

11, 15 & 25 juin

salle Jean-Pierre Vernant

& bibliothèque Robert Desnos - Montreuil

> DJ DESCHAMPS

Pour fêter les soirs de match, DJ Deschamps prépare un mix européen empreint des controverses liées au football.

10 juin

salle Jean-Pierre Vernant

> TO BUT OR NOT TO BUT

Ces parties de foot-théâtre sont l'occasion de développer sa touche de balle autant que sa sensibilité chorégraphique.

11 > 26 juin

place Jean-Jaurès

> TRIBUNES PUBLIQUES

Suite à la semaine d'ateliers menés en mars, mise en pratique de nouvelles formes de débats, entre deux matchs.

11 & 26 juin

place Jean-Jaurès

> LE CHAMP DES TRIBUNS

Ce spectacle prend le football comme point de départ pour penser la politique. Montez à bord du bus de supporters !

25 > 27 juin

place Jean-Jaurès

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES DE SEINE-SAINT-DENIS

> *Second body* – Anarchy dance theatre

17 & 18 juin / salle Maria Casarès

> *IFeel3* – Marco Berrettini

17 & 18 juin / salle Jean-Pierre Vernant

Et retrouvez bientôt la nouvelle saison en ligne !

réservations

Nouveau théâtre de Montreuil

01 48 70 48 90

nouveau-theatre-montreuil.com

